

Toi, moi, tout un monde



7 au 21 mars 2004

Semaine nationale de la francophonie



Faites appel à notre personne-ressource
Téléphone : (418) 681-4661 • Télécopieur : (418) 681-3389
Courriel : snf@acelf.ca



Semaine nationale de la francophonie

Du 7 au 21 mars 2004

C'est sous le thème « Toi, moi, tout un monde ! » que se déroulera le 12^e *Semaine nationale de la francophonie*. Ce thème rappelle l'importance des actions de chacun, du plus petit au plus grand, dans le développement d'une francophonie vivante. Il invite également les gens à aller plus loin et à créer de riches occasions d'échanges entre individus, communautés et cultures.

NOUVEAUTÉ : Activité virtuelle

En nouveauté cette année, l'ACELF invite les étudiantes et les étudiants francophones canadiens à jouer Franc jeu ! Cette activité virtuelle, sous forme de questionnaire, piquera leur curiosité et les amènera à donner leur opinion sur des sujets faisant appel à leurs champs d'intérêt. Surveillez le site Internet de l'ACELF dans les prochaines semaines pour de plus amples informations sur cette activité qui aura lieu lors de la *Semaine nationale de la francophonie*.

Concours Actifs et fiers

L'ACELF offrira le trophée *Actifs et fiers* à l'établissement d'enseignement qui, en partenariat avec sa communauté, aura élaboré et soumis le programme d'activités le plus riche et diversifié à l'occasion de la *Semaine nationale de la francophonie*. Date limite de participation : 1^{er} mars 2004.

Concours Ma griffe francophone !

Ce concours s'adresse aux élèves du primaire et du secondaire (1^{re} à 12^e année) fréquentant une école francophone au Canada. Les participantes et les participants doivent rédiger un slogan composé d'un maximum de 7 mots énonçant leur sentiment d'appartenance à la francophonie. Des autocollants seront produits à l'automne 2004 sur lesquels apparaîtront les slogans gagnants. Les formulaires de participation sont disponibles à la direction des écoles francophones et dans notre site Internet. Date limite de participation : 26 mars 2004.

Prix de la francophonie

Lors de la *Semaine nationale de la francophonie*, des élèves, des intervenants en éducation, des apprenants en alphabétisation, des centres de la petite enfance et des femmes participeront aux Prix de la francophonie. L'ACELF remettra 15 800 \$ en prix, bourses et voyages. Les lauréates et les lauréats nationaux des Prix de la francophonie recevront leur prix lors du congrès annuel de l'ACELF qui aura lieu du 30 septembre au 2 octobre 2004 à Laval.

Personne-ressource

L'ACELF met à votre disposition une personne-ressource, madame Amélie Bouillon, pour vous aider à planifier vos activités et à promouvoir votre événement à l'occasion de la *Semaine nationale de la francophonie*. Elle pourra vous conseiller les ressources pertinentes pour votre projet et faciliter la création d'un réseau d'échanges. N'hésitez pas à la contacter. Téléphone : (418) 681-4661 Courriel : snf@acelf.ca

Coordination : Richard Lacombe, Amélie Bouillon, ACELF

Rédaction : Ronald Boudreau

Gestion Édition - Production : Groupe Beauchemin, éditeur ltée

Coordination à la production : Maryse Quesnel

Révision linguistique : Annie Pronovost

Comité d'évaluation : Atlantique – Jean-Marie Thériault

Québec – Lyn Faust

Ontario – Rollande Lavictoire

Ouest et territoires – Raymonde Laberge

Illustration de la couverture : Nadia Berghella

Couverture : Interscript

Illustrations : Bizier & Bouchard

Graphisme : Double-V Arts graphiques

© Association canadienne d'éducation de langue française

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2004

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISBN 2-920095-68-4

Imprimé au Canada

Tous droits réservés

www.acelf.ca/snf

Toi, moi, *toute une semaine !*

Depuis une douzaine d'années déjà, l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) coordonne l'organisation de la *Semaine nationale de la francophonie*. C'est avec grande fierté que nous constatons que ce projet rejoint, année après année, un nombre toujours croissant de personnes, jeunes et adultes, des établissements scolaires francophones du Canada.

Ce cahier d'activités pédagogiques est un des outils proposés par l'ACELF pour appuyer les éducateurs et les éducatrices qui veulent souligner cet événement de façon particulière. Cette année, le thème *Toi, moi, tout un monde* amorce d'emblée une réflexion sur l'interdépendance des francophonies et sur le pouvoir de la collaboration. Ces deux pistes ont inspiré les activités qui suivent et vous permettront de créer de nouvelles occasions d'apprentissage tout en encourageant vos élèves à s'engager dans une francophonie riche et vibrante.

Toi, moi, tout un monde... à découvrir, à façonner et à célébrer. Bonne chance!

Comment utiliser le cahier *Toi, moi, tout un monde!*

Les activités du cahier sont réparties en fonction de six groupes d'âge clairement indiqués. Pour chacun, nous avons tenu compte du développement psychologique des jeunes ainsi que des intérêts qu'ils manifestent. À différents degrés, selon leur niveau de maturité sociale, les jeunes découvriront l'importance des liens qui unissent les individus et les communautés et leur potentiel de collaboration.

Les activités permettront aussi aux élèves de préciser leurs valeurs et leurs croyances identitaires, ce qui constitue un projet éducatif cher à l'ACELF. Toujours en lien

avec la thématique, nous avons ajouté à certaines d'entre elles une couleur internationale et nous vous encourageons à faire découvrir à vos élèves cette dimension importante de la francophonie.

Ces activités favorisent le questionnement et le développement de l'identité francophone et elles encouragent la discussion, les échanges de points de vue, la réflexion, la créativité individuelle ou collective, le jugement et l'objectivation. Elles ne sont pas séquentielles et peuvent fort bien être adaptées pour répondre aux besoins d'un niveau différent. Choisissez celles qui vous semblent appropriées pour vos élèves et modifiez-les à votre guise pour qu'elles conviennent à votre groupe-classe.

Toutes les pages de ce cahier peuvent être reproduites. Certaines d'entre elles sont d'ailleurs conçues pour être remises aux élèves afin de les accompagner dans la démarche proposée.

Pour chacune des activités, un pictogramme indique le mode de réalisation conseillé.



— *individuellement*



— *en équipe*



— *en groupe-classe*

Les activités de ce cahier se veulent des suggestions qui sauront certainement inspirer votre créativité de pédagogue. Bon succès dans les activités que vous proposerez à vos élèves et bonne *Semaine nationale de la francophonie 2004!*




Pour les 4 et 5 ans


Toi, moi, rien comme ça !

Introduction :

Les enfants se remémoreront un moment où ils ont profité de l'aide d'une autre personne pour accomplir une tâche ou pour faire quelque chose qu'ils souhaitaient faire. L'activité leur permettra de partager ce souvenir avec les autres élèves de la classe et de prendre conscience que l'aide des autres est souvent importante et nécessaire.

Démarche :

 En guise d'introduction, racontez une occasion où vous avez eu besoin de l'aide d'autrui pour vous sortir d'une situation difficile. S'il s'agit d'une aventure humoristique qui finit bien, les élèves s'intéresseront rapidement à l'activité.

 Demandez ensuite aux élèves de penser à une occasion où ils ont eu besoin de l'aide d'une autre personne pour accomplir une tâche ou pour réaliser un projet. Ils se souviennent sans doute d'une personne qui les aidait à remonter la fermeture-éclair de

leur manteau... ou qui les aide encore ! Amenez chaque élève à penser à un projet plus précis, par exemple la confection d'un bonhomme de neige lors de la dernière neige ou la préparation de ses cartes de Saint-Valentin en février dernier.



Demandez aux élèves de former des équipes de deux et de raconter à un copain cet épisode où ils ont eu besoin d'un appui. Invitez-les ensuite à préparer une petite saynète mimée qu'ils présenteront au reste de la classe. Les autres élèves devront deviner quelle circonstance est mise en scène ; une fois qu'ils auront deviné qui est la personne qui aide, ils seront sans doute à même d'associer cette petite saynète à une de leurs propres expériences.



Lorsque l'activité est terminée, discutez avec les élèves des différentes expériences qu'ils auront présentées. Est-ce qu'ils auraient pu s'en sortir seuls ? Quelles auraient été les conséquences si personne n'était intervenu ? Ont-ils remercié la personne qui leur a apporté son aide ? Comment ? Et eux, ont-ils déjà aidé une autre personne ?





Pour les 4 et 5 ans

Construis-moi un collage

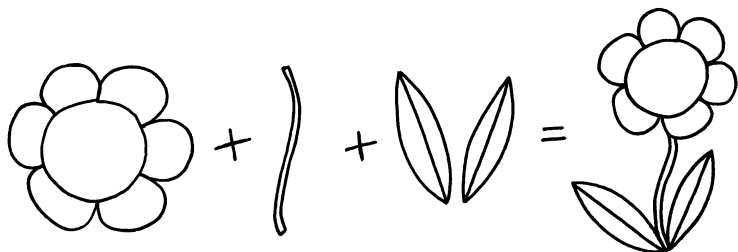
Introduction :


À cet âge, les notions de partage et d'échange varient selon le contexte dans lequel l'enfant a grandi et, bien sûr, selon ses dispositions personnelles. L'activité suivante amène l'enfant à prendre conscience de l'importance du partage et qu'il faut parfois faire des compromis pour accomplir une tâche... et qu'un service en attire un autre !

Démarche :

Selon l'ampleur que vous voudrez donner à l'activité, vous déterminerez vous-même, en tant que responsable du groupe, les meilleurs moyens d'arriver à vos fins.

Choisissez d'abord le thème du projet que vous voulez réaliser avec vos élèves, en veillant à ce qu'il soit assez simple. Il peut s'agir d'une fleur aux composantes élémentaires — une tige, la fleur et des feuilles — ou d'un bonhomme de neige — deux ou trois boules, une carotte pour le nez et des ronds pour les yeux. Si vos élèves sont capables d'un peu plus d'audace, ce peut être le drapeau de votre province ou de votre francophonie que vous déciderez de produire. Faites découper les différentes parties de ce collage par vos élèves ou par des bénévoles.



 Donnez à chaque enfant un carton sur lequel il devra assembler une fleur (ou encore un bonhomme de neige, un drapeau ou tout autre projet que vous aurez choisi). Remettez ensuite à chacun une enveloppe dans laquelle vous aurez mélangé toutes les

pièces du collage: une enveloppe, par exemple, ne contiendra que des tiges, une autre ne contiendra aucun pétale, une autre encore ne contiendra qu'une feuille seulement. Si votre groupe est particulièrement débrouillard ou si quelques élèves ont besoin de défis, ajoutez des pièces inutiles pour corser un peu l'activité !



Les élèves devront déterminer individuellement ce qu'il leur faut pour compléter leur projet et partir à la recherche des pièces manquantes. Vous pouvez choisir de faire l'activité au niveau du groupe-classe au complet. Cependant, pour rendre l'activité plus facile, vous pouvez aussi «arranger» le contenu des enveloppes, ou encore former des équipes plus restreintes. Par exemple, formez des équipes de trois élèves, qui n'auront qu'à s'échanger les pièces entre eux.



Profitez de l'occasion pour familiariser les élèves avec le vocabulaire désignant les différentes parties du projet que vous entreprenez. Revoyez avec eux les couleurs, les formes, le nom de chaque pièce et assurez-vous que les élèves emploient la bonne terminologie lors des échanges.



Lorsque les collages sont terminés, faites un retour avec les élèves sur l'expérience qu'ils viennent de vivre. Demandez-leur de discuter des sentiments qu'ils ont éprouvés et des difficultés qu'ils ont rencontrées. Faites-les préciser comment ils ont réussi à faciliter les échanges. Ont-ils utilisé des formules de politesse telles que «s'il te plaît» et «merci»? Étaient-ils réceptifs aux demandes des autres? Était-ce plus facile de trouver toutes leurs pièces quand ils avaient quelque chose à offrir en échange? Comment s'y prenaient-ils quand ils n'avaient rien à offrir en échange? Certaines stratégies employées par quelques élèves vous surprendront peut-être !



Pour les 4 et 5 ans

La garderie des jouets

Introduction :

Les jeunes enfants ne sont pas toujours capables d'exprimer leurs besoins ni même, tout simplement, de déterminer ce qui leur rendrait la vie plus intéressante. Cette activité leur permettra d'exprimer et d'explorer ce qui améliorerait leur environnement.

Démarche :



Annoncez aux élèves que, dans le cadre de la *Semaine nationale de la francophonie*, la classe va se préparer à recevoir des invités bien spéciaux. Animez une discussion visant à leur faire deviner qui seront ces invités. Il y a bien peu de chances qu'ils découvrent qu'il s'agit de leur animal en peluche, de leur poupée ou de leur jouet préféré ! Cette discussion vous permettra cependant d'évaluer ce qu'ils connaissent de leur entourage, surtout si vous établissez clairement un lien entre ces invités spéciaux et la francophonie de leur milieu...

Dévoilez ensuite aux élèves que vous allez inviter leur animal en peluche, leur poupée ou leur jouet préféré. Si vous possédez vous-même une poupée ou un animal de peluche qui se prêterait au jeu, vous pouvez exprimer le désir d'apporter aussi le vôtre.

Demandez aux élèves de penser au meilleur moyen de bien accueillir les jouets. Devrait-on les apporter partout dans l'école ? Devraient-ils suivre les élèves au gymnase ? À la cafétéria ? Dehors, à la récréation ? Mentionnez qu'il y a des risques à sortir les toutous de la classe : ils pourraient se faire salir, on pourrait les oublier. À coup sûr, certains élèves vous feront part de leur inquiétude à trimer leur toutou partout dans l'établissement ; c'est le moment de suggérer de leur réserver un endroit spécial dans la classe.

Désignez un coin de la classe pour « installer » la garderie des toutous. Il s'agit ensuite de déterminer avec les élèves comment organiser cet espace pour bien accueillir les jouets, avant la journée (la semaine ou la période) désignée. Soyez très attentifs aux commentaires des enfants, puisqu'ils vous révéleront sans doute des préoccupations toutes personnelles face à leur environnement. Certains voudront peut-être prévoir un coin-lecture pour les toutous, alors que d'autres trouveront essentiel d'avoir un coin pour faire la sieste.

Pour encourager la discussion, suggérez aux élèves de préparer un horaire pour la journée des jouets. Les élèves feront inévitablement référence à leur propre horaire et vous obtiendrez sans doute des informations intéressantes sur ce qu'ils préfèrent ou sur l'arrangement qui leur plaît le plus.

En aménageant l'espace prévu pour la garderie des toutous, assurez-vous de disposer beaucoup d'affichettes en français afin de recréer une atmosphère appropriée à la *Semaine nationale de la francophonie*. Observez la réaction des élèves : ils ne se sont peut-être pas souvent interrogés sur la « langue » de leur jouet préféré !

Procédez à l'inauguration de la garderie des toutous et préparez les élèves au grand jour. Observez bien leur comportement lorsqu'ils devront laisser leur jouet préféré à cette garderie improvisée et discutez-en en classe. Est-ce que tout a été prévu pour que leur toutou passe une belle journée ? Est-ce qu'ils pensent que leur toutou est inquiet de se retrouver avec des « étrangers » ? Est-ce que leur toutou est à l'aise dans un environnement francophone ? Quelles sont ses inquiétudes et qu'est-ce qui le rassure ? Parions que des secrets vous seront révélés qui vous inciteront à modifier certaines de vos pratiques ou à revoir l'aménagement de votre classe.




Pour les 4 et 5 ans


Surprise ! Ton toutou te parle !

Introduction :

Les enfants de cet âge n'expriment pas toujours facilement leurs sentiments. On sait bien que, souvent, leur jouet préféré ou leur animal de compagnie devient un allié précieux pour faciliter la communication. Si leur jouet ou leur animal préféré pouvait leur dire une seule chose, qu'est-ce que ce serait ?

Démarche :


 S'il vous est possible de le faire, utilisez une marionnette pour présenter cette activité aux enfants : ils comprendront plus facilement le sens de l'activité en voyant une marionnette prendre vie sous leurs yeux.

 Tous les enfants ont un jouet, un toutou ou un animal domestique auquel ils tiennent particulièrement. Ce jouet ou cet animal fait souvent partie de leurs jeux et il n'est pas rare que les enfants lui prêtent des intentions ou lui « mettent des mots dans la bouche » ! Invitez chaque élève à penser à son jouet ou à son animal préféré et à le décrire aux autres. Si le contexte s'y prête, demandez-leur de l'apporter à l'école pour le présenter à la classe.

À partir de la fiche au verso préparée à cet effet, demandez aux élèves de se dessiner eux-mêmes avec leur toutou, leur jouet ou leur animal préféré. Assurez-vous que chaque enfant comprend bien l'usage des bulles ; rappelez que l'intention finale de l'activité est

d'écrire dans les bulles ce qu'ils se diraient, lui et son jouet (ou son animal), s'ils avaient l'occasion de se dire une seule chose.

Lorsque les dessins sont terminés, demandez à chaque élève de déterminer ce que lui et son compagnon se diraient s'ils avaient la chance de se parler « pour de vrai » une seule fois. Inscrivez le dialogue dans les bulles ou demandez aux parents de le faire avec leur enfant et de retourner le dessin à l'école le lendemain.

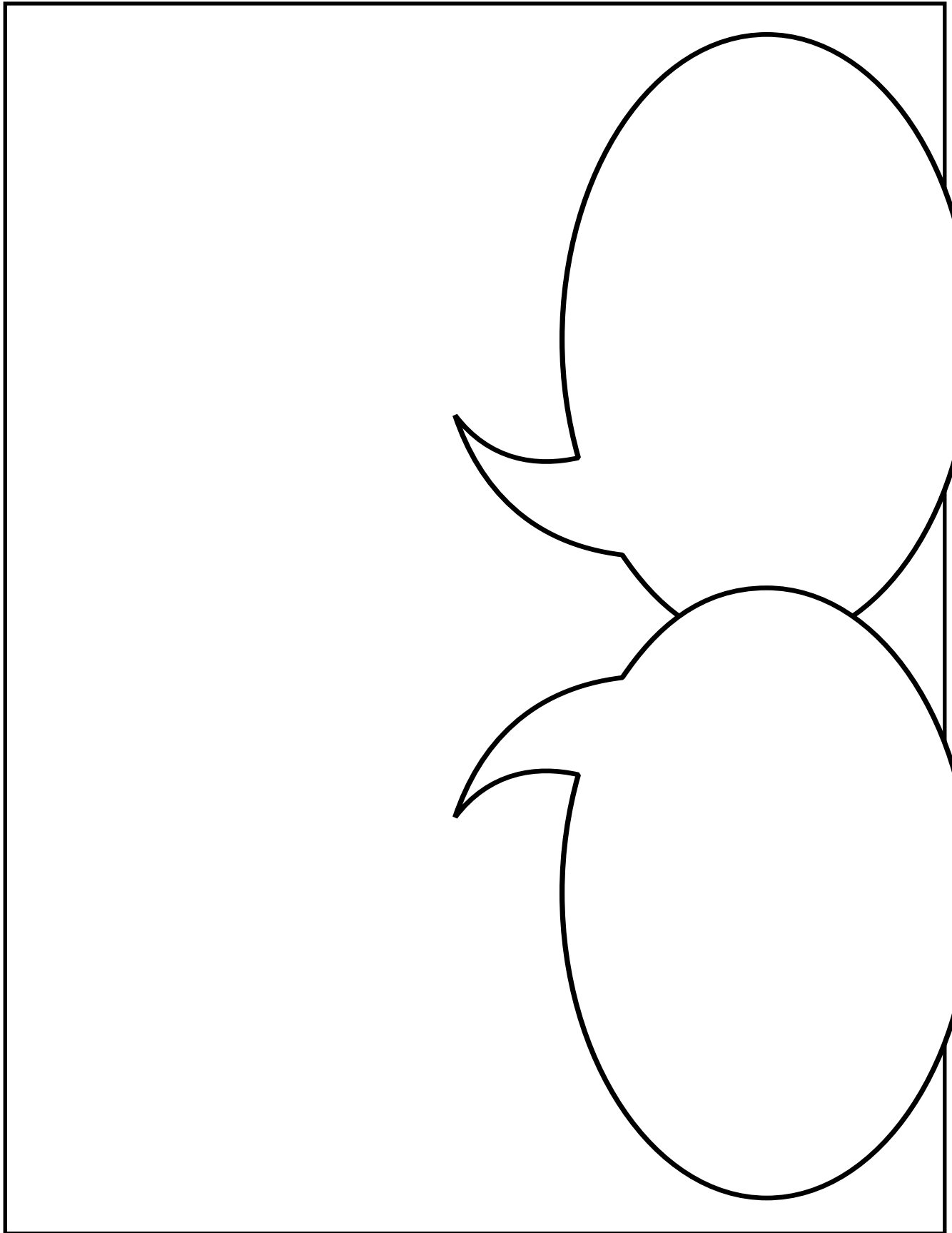
 Exposez les dessins et demandez à chaque élève d'expliquer son dialogue aux autres. Ils ne pourront sans doute pas le lire, mais comme ils savent de quoi il s'agit, ils pourront facilement l'expliquer. Ce contact avec l'écrit est néanmoins important.

Relevez les thèmes généraux qui ressortent de cette activité. Il est à parier que plusieurs dialogues parleront des sentiments que les enfants et leurs compagnons éprouvent l'un pour l'autre. Amorcez dès lors une discussion avec vos élèves. Est-ce qu'ils ont ces mêmes sentiments pour d'autres personnes ? Est-ce qu'ils ont l'occasion de le dire ? Quels sont les meilleurs moments pour parler de ses sentiments ? Est-ce que certaines fêtes sont particulièrement appropriées ? La Saint-Valentin, Noël, les anniversaires de naissance, la fête des Mères, la fête des Pères ?

Pour mieux préparer les élèves à l'activité, ils pourraient visionner un dessin animé qui met en vedette des jouets qui parlent (ex. : *Une histoire de jouets*).

Nom : _____

Classe : _____






Pour les 6 à 8 ans


Dis-moi ce que tu lis !


Introduction :

Intéresser les élèves aux livres est un défi de tous les jours. Ce jeu-mystère vous donnera l'occasion de leur faire découvrir les livres préférés de leurs amis. Les enfants s'intéresseront sans doute plus facilement aux livres qui leurs seront suggérés par leurs camarades, surtout s'ils leur sont présentés lors d'un jeu.

Démarche :

 Demandez aux élèves de retenir individuellement un ou deux livre(s) qui leur plaisent particulièrement et de choisir une scène de l'un de ces livres pour en parler.

 En petites équipes, les élèves partagent leurs choix et s'entendent sur quatre ou cinq livres qui leur semblent les plus intéressants. Assurez-vous de former des équipes bien équilibrées afin que les lecteurs ayant les mêmes caractéristiques ne se retrouvent pas tous dans le même groupe.

 À l'aide de la fiche au verso, demandez aux élèves d'illustrer une scène et de transcrire le passage correspondant en dessous. Il est important que les élèves ne choisissent pas un passage qui révèle le titre du livre ou même le nom du personnage principal.

Suggérez-leur plutôt de faire appel à un pronom pour désigner le personnage, au besoin.

Lorsque les fiches sont terminées, rassemblez les livres qui ont été retenus et illustrés afin que tous puissent les consulter librement.



Les fiches illustrées sont ensuite remises à une autre équipe qui doit trouver le livre qui correspond à chacune des fiches.

Les élèves peuvent ensuite aller rejoindre l'élève qui avait suggéré le livre pour discuter avec lui des raisons pour lesquelles il l'avait choisi.

Vous constaterez sans doute qu'un auteur ou qu'une collection est plus populaire que d'autres. Avec l'aide de la personne responsable de la bibliothèque de l'école, tentez par la suite de faire connaître aux élèves d'autres livres du même auteur ou de la même collection. Vous vous apercevrez également que certains de vos élèves partagent les mêmes goûts en ce qui concerne la lecture.

Si cela est possible, réalisez cette activité en même temps qu'une autre classe et échangez les lots de livres et de fiches.

Faites un retour sur l'activité ; demandez aux élèves s'ils ont découvert de nouveaux livres ou de nouveaux auteurs. Incitez-les à parler de leurs trouvailles et à expliquer ce qui a suscité leur intérêt.



Document reproductible

Dis-moi ce que tu lis !

Nom : _____

Classe : _____



Pour les 6 à 8 ans


Lisons en chœur !


Introduction :

Lire à haute voix n'est pas toujours facile, mais lorsqu'on s'y met en groupe, on se sent beaucoup plus brave et l'effet peut être impressionnant ! En utilisant le principe de la « lecture-chorale », amenez progressivement vos élèves à oser donner de l'intonation à leur lecture et du dynamisme à leur voix.


Démarche :

Choisissez un texte dont la lecture nécessite de fortes intonations et des effets particuliers. Les histoires de monstres ou les contes traditionnels s'y prêtent bien, puisqu'on y retrouve souvent des dialogues mettant en scène des personnages ressentant la peur, la surprise ou la joie. Si vous le pouvez, choisissez une légende de votre milieu qui a été écrite pour les enfants.

 Demandez aux élèves de se familiariser avec le texte et discutez avec eux des parties qui leur semblent particulièrement intéressantes. Soulignez le rôle important du narrateur, qui produit souvent l'effet recherché avant même que le dialogue ne s'engage.

 Regroupez les élèves de façon à ce que l'appui de l'équipe renforce leur confiance en eux. Par exemple, assurez-vous qu'un élève qui parle avec une voix très faible puisse travailler avec un autre dont la voix porte bien.

Selon le texte que vous avez choisi, distribuez entre les groupes des rôles ou des parties de la narration. Par exemple, dans l'histoire des *Trois petits cochons*, trois groupes peuvent jouer respectivement le premier, le deuxième et le troisième cochon ; un quatrième groupe peut faire la voix du loup, alors qu'un autre groupe fera le bruit du loup qui souffle.

 Dirigez les groupes comme le ferait un directeur de chorale ou un chef d'orchestre. Cette activité est une excellente occasion d'exagérer les intonations et les effets spéciaux pendant la lecture. Les élèves se sentiront particulièrement confiants et libres de s'exprimer, puisqu'ils ne seront pas seuls à être observés. Leur assurance de lecteur débutant n'en sera que renforcée.

Pour rendre l'activité encore plus divertissante, ajoutez des sons pendant la lecture : par exemple, des gros bruits de pas quand le loup s'approche d'une des maisons ou un bruit de clochette quand il sonne à la porte. Permettez-vous des effets spéciaux comme le clignotement des lumières dans les moments effrayants, etc.

Cette activité pourrait être présentée à une autre classe de l'école ou même aux plus petits. Faites des échanges de ces mini-spectacles entre les classes et étonnez-vous les uns les autres avec les effets spéciaux que vous aurez créés.



Pour les 6 à 8 ans

Dis-moi qui je suis

Introduction :

Les enfants ont, bien sûr, une certaine perception d'eux-mêmes. Pour se valoriser, c'est cependant l'opinion des autres qui compte le plus. Cette activité leur permettra justement de déterminer quelle est la qualité que les autres leur reconnaissent.

Démarche :



En guise d'introduction, présentez aux élèves quelques livres qui parlent des qualités. Les collections « Bonhomme » et « Les Dames » chez Hachette-Jeunesse sont particulièrement appropriées pour ce genre de présentation.

Demandez aux élèves d'énumérer les qualités de chacun des autres élèves de la classe, mais sans révéler le nom de la personne à qui ils les attribuent. Affichez chacune des qualités évoquées sur un tableau d'affichage à l'aide de petites étiquettes auto-collantes de type *Post-It*. Veillez à ce qu'il y ait une grande variété de qualités disponibles pour l'activité et participez à la discussion si vous le jugez approprié. La débrouillardise, le beau sourire, le sens de l'organisation, un petit succès parascolaire et l'assiduité sont des exemples de qualités dans lesquelles chacun pourra se reconnaître.



Faites construire par chaque élève une « couronne » de carton qu'il portera sur la tête. Les élèves peuvent décorer leur couronne à leur guise.



Les élèves coiffent leur couronne et tournent le dos au tableau. Demandez alors à un élève à la fois d'aller prendre une des étiquettes pour la coller sur la couronne d'un de ses camarades de classe. Assurez-vous que tous les élèves reçoivent une étiquette ou même plusieurs, selon les règles que vous établirez.

Lorsque les étiquettes sont distribuées, invitez les élèves à poser des questions aux autres pour deviner quelle qualité on leur a attribuée. C'est une bonne occasion d'inciter tous les élèves à utiliser une structure de phrase correcte pour poser des questions.

Faites un retour sur l'activité. Interrogez les élèves pour savoir s'il leur arrive souvent d'être reconnus pour leurs qualités. Est-ce qu'ils ont eux-mêmes l'habitude de complimenter les autres ? Connaissent-ils quelqu'un qu'ils pourraient féliciter pour une qualité particulière ? Quelles sont les bonnes occasions pour faire savoir aux autres qu'on les apprécie ? Soulignez aux élèves que c'est l'ensemble des qualités particulières de chacun qui forme une communauté.




Pour les 6 à 8 ans

Le travail à la chaîne

Introduction :


Rien de mieux qu'un travail collectif pour apporter à chaque élève la satisfaction du devoir accompli. À cet âge, il y a une grande variété de forces et de faiblesses au sein d'un groupe et il reste encore beaucoup de talents à découvrir. Les élèves prendront conscience qu'il est possible d'accomplir de grandes choses quand tout le monde met la main à la pâte !

Démarche :

 Faites faire à vos élèves une activité individuelle visant à reproduire le drapeau de votre francophonie. Selon les caractéristiques de votre groupe, ce peut être un coloriage, un collage, une illustration ou même un vitrail avec du papier de soie. Discutez avec vos élèves des symboles représentés sur ce drapeau.

Pendant qu'ils sont à la tâche, observez bien leurs stratégies et commentez les talents de chacun :


- Oh ! Julie, tu as bien découpé ton étoile !
- Bravo Marc, tu as collé l'ours polaire exactement au bon endroit !

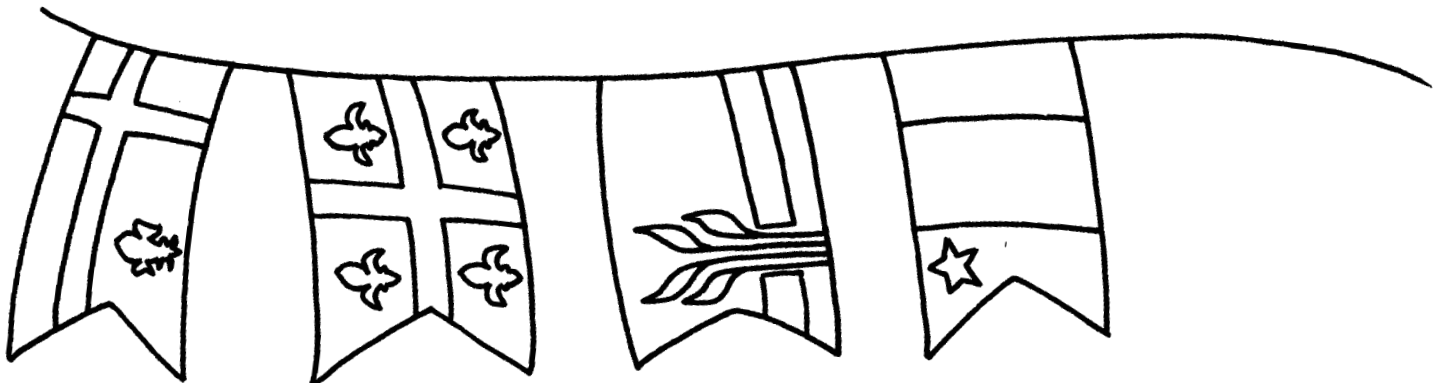
 Suggérez-leur ensuite de former des équipes pour reproduire le même drapeau, mais en

série cette fois, afin d'en produire en quantité suffisante pour décorer un coin particulier de l'école : une bannière dans l'entrée principale, par exemple, ou bien une bordure dans la cafétéria.

En se basant sur les commentaires que vous avez émis pendant l'activité individuelle, les élèves regrouperont leurs forces pour être le plus productifs possible, chacun y allant avec assurance selon les talents qu'il se reconnaît. Par exemple, deux élèves se chargeront du coloriage pendant que trois autres découperont des pièces et que deux autres procéderont à l'assemblage.

Les élèves apprendront que le travail à la chaîne augmente l'efficacité et la productivité. De plus, ils éprouveront une grande satisfaction d'avoir produit une quantité suffisante de mini-drapeaux pour décorer joliment un coin bien en vue de l'école pendant la *Semaine nationale de la francophonie*.

 Faites un retour sur l'activité pour faire prendre conscience aux élèves de la richesse de la collaboration et faites-en ressortir les avantages et les inconvénients. Est-ce que le travail était plus efficace ? Ont-ils dû faire un effort supplémentaire pour bien s'entendre avec les autres ? Qu'est-ce qui facilite le travail en équipe ? Vos élèves sont-ils satisfaits du résultat obtenu ? Auraient-ils pu atteindre leur but si chacun avait continué son travail individuel ?






Pour les 9 à 11 ans

Combien sommes-nous ?


Introduction :

Les élèves de cet âge se font difficilement une idée de la francophonie et de ce qu'elle représente dans leur communauté. Au moyen du bottin téléphonique, les élèves prendront conscience de la présence et de l'ampleur de la francophonie de leur milieu.

Démarche :

 Discutez avec les élèves des noms de famille qui leur semblent les plus répandus dans votre communauté et demandez-leur s'ils en connaissent les origines. Invitez-les à faire des prédictions sur le nom de famille le plus répandu et sur le nombre de familles qui portent ce nom. Encouragez-les ensuite à chercher un bon moyen de savoir combien de familles portent ce nom de famille.


Avec un peu d'indices, ils penseront sans doute à l'annuaire téléphonique, surtout si vous avez pris soin d'en apporter quelques-uns dans votre classe !

 Formez des équipes qui seront responsables de certains noms de famille d'origine française et remettez à chacune deux annuaires téléphoniques*. Chaque équipe devra découper toutes les colonnes ou les parties de colonnes qui contiennent le même nom de famille et les coller bout à bout pour en faire une longue colonne. Selon les caractéristiques de votre communauté, vous pouvez décider de faire le projet sur des grands cartons ou de prévoir un mur de la classe ou de l'école.

* Les équipes auront besoin de découper le recto et le verso de certaines pages, d'où l'importance de pouvoir fournir deux annuaires.

Présentez ensuite les colonnes de noms sous la forme d'un immense graphique qui révélera l'importance en nombre de chacune des familles d'origine française de votre région. Si ce graphique était placé bien en évidence dans l'école, parions qu'il n'y a pas que vos élèves qui seraient surpris des résultats !

Si vous le jugez approprié, vous pouvez bien sûr faire l'activité à partir des noms de famille de vos élèves, en autant que l'activité vous permette de sensibiliser les élèves à la présence francophone du milieu. Vous pouvez également les inciter à faire une recherche sur un nom de famille français que leur révèle leur généalogie.

 Avec vos élèves, faites un retour sur l'activité et comparez les résultats avec vos prédictions initiales. Vos élèves ont-ils été surpris ? En feuilletant l'annuaire, ont-ils découvert d'autres noms de famille français auxquels ils n'avaient pas songé ? Que leur a révélé cette activité ?

Amenez-les également à prendre conscience que certains noms de famille peuvent être trompeurs. Certaines familles qui parlent le français portent un nom d'origine étrangère ou anglophone. Ont-ils toujours parlé français ? Quelle est leur histoire ?

Note : Certains élèves vous feront peut-être remarquer que toutes les personnes qui portent un nom de famille français ne parlent pas nécessairement le français. C'est une observation très juste, qui peut également mener à une discussion intéressante portant sur la chance qu'ils ont de fréquenter une école française.



Pour les 9 à 11 ans

Une personne mystérieuse


Introduction :

Il ne vous est sans doute pas toujours facile de présenter une personne de la communauté à votre classe et de bien préparer cette rencontre. Cette activité lance un défi aux élèves : au moyen d'une session de clavardage ou d'un échange de courriers électroniques, les élèves doivent deviner qui est la mystérieuse personne qui communique avec eux par ordinateur.

Démarche :

Dans le cadre de la *Semaine nationale de la francophonie*, vous désirez peut-être attirer l'attention de vos élèves sur une personne en particulier dans votre communauté. Le projet peut s'étendre sur plusieurs jours ou être de courte durée, selon l'ampleur et l'importance que vous voulez lui donner. Vous pouvez y associer une personne que les élèves ne connaissent que de réputation ou bien choisir une personne qui leur est familière.

Faites un arrangement préalable avec la personne choisie, issue de votre communauté. Il est important que les élèves connaissent suffisamment cette personne pour qu'il leur soit possible de découvrir son identité. Pour brouiller les pistes, demandez à la personne-mystère de se créer une identité électronique différente de celle qu'elle utilise habituellement et qui saura piquer la curiosité des élèves.*

 Pour lancer l'activité, attirez l'attention des élèves sur un curieux message que vous avez reçu en provenance de cette personne.

Bonjour les élèves de 5^e année,
Joyeuse *Semaine nationale de la francophonie*
Je fais le pari
que vous ne trouverez pas qui je suis
avant vendredi !
Titi

Au cours de la période de temps que vous voudrez y consacrer, invitez vos élèves à écrire des questions et à les envoyer à la personne mystérieuse qui devra y répondre en donnant des indices sur son identité. Choisissez le moyen de communication à utiliser en fonction du temps disponible pour l'activité : une période de clavardage ou encore des courriels pendant une journée ou une semaine peuvent être envisagés.



En petits groupes, les élèves peuvent préparer des questions et aussi discuter des possibilités et tenter d'identifier la personne-mystère.

Vous pouvez décider d'établir quelques règles au départ. Par exemple, on ne doit pas demander à la personne si elle est bien Madame Unetelle avant vendredi ; ou encore, on ne doit pas suggérer un nom sous peine de perdre une chance de poser une question, etc. Vous pouvez aussi tout simplement prévoir une boîte dans laquelle les élèves déposeront ce qu'ils pensent être le nom de la personne-mystère à la fin de la journée (ou de la semaine).



Pour clore l'activité, faites une surprise aux élèves en invitant cette personne en classe. Le premier contact électronique qu'ils auront établi rendra les élèves beaucoup plus à l'aise pour discuter avec elle et ainsi mieux connaître son rôle dans votre communauté.

Faites un retour sur l'activité avec les élèves. Quelles ont été les meilleures questions à poser ? Lesquelles leur ont fourni les indices les plus intéressants ? Quelle question auraient-ils dû poser ? Quel est l'indice qui a brouillé les pistes ? Lequel leur a confirmé l'identité de la personne-mystère ?

* Il est possible de se créer une identité électronique à partir d'un site Web comme celui du Programme de mobilité des jeunes (PJM) de l'Agence intergouvernementale de la francophonie : pjm.francophonie.org




Pour les 9 à 11 ans

La planète francophone


Introduction :

Il n'est pas toujours facile de faire parler les jeunes de leurs valeurs linguistiques et des croyances qu'ils entretiennent vis-à-vis des langues. Ces sujets deviennent vite un peu tabous ; d'ailleurs, il faut bien constater qu'à cet âge, la survivance linguistique n'est pas un sujet de conversation courant ! Cette activité leur fait découvrir une planète où tout se passe en français ; cela devrait faire ressortir ce qui leur tient à cœur... de même que toutes les questions qu'ils se posent par rapport à la langue.

Démarche :

 Les élèves de cet âge s'intéressent habituellement à l'astronomie. Ils auront sûrement des histoires à raconter au sujet de l'observation du ciel et, plus particulièrement, des planètes. En les faisant parler de ce sujet, vous les amènerez peu à peu à imaginer la découverte d'une nouvelle planète.

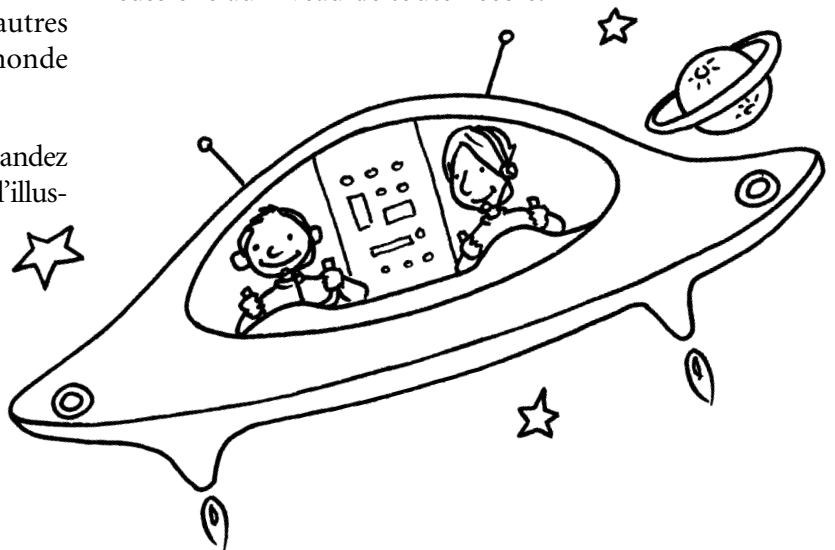
Cette planète a une caractéristique bien particulière : on y parle une seule langue, soit le français. Demandez aux élèves de donner leurs premières impressions sur l'unilinguisme de ces extraterrestres. Certains trouveront que ce doit être bien pratique, alors que d'autres auront sans doute de la difficulté à s'imaginer un monde où l'anglais n'existerait pas.

 Répartissez la classe en petits groupes et demandez aux élèves de procéder à la description ou à l'illustration de cette nouvelle planète :

- Comment se nomme cette planète ? Les élèves devront justifier leur choix.
- À quoi ressemble la planète ? Comment est-elle semblable ou différente de la Terre ?
- Quel genre d'habitations y retrouve-t-on ? Pourquoi est-ce différent ?
- À quoi ressemble le centre commercial ? Quels noms portent les commerces ?
- À quoi ressemble l'école ? Est-elle différente des écoles terrestres ?
- Quels éléments devraient figurer sur une affiche pour promouvoir des vacances sur cette nouvelle planète ?

Demandez à chaque groupe de partager ses représentations avec le reste de la classe. Posez des questions qui poussent les élèves à afficher leurs valeurs. Est-ce que toutes les descriptions sont compatibles ? Pourquoi cette planète est-elle différente de la Terre ? Est-ce qu'il serait agréable de vivre dans un tel endroit ?

Exposez les travaux de vos élèves pour susciter des discussions au niveau de toute l'école.





Pour les 9 à 11 ans

Qui ? Quand ? Où ?

Introduction :

L'humour n'a pas son égal pour encourager les élèves à écrire. À partir de segments de phrases pigés au hasard, les élèves auront à raconter des situations loufoques qui se dérouleront toutes dans une province canadienne ou un territoire canadien.

Démarche :

Vous pouvez attribuer à cette activité un thème que vous choisirez dans votre programme d'études : les transports, les métiers, etc.

Selon le niveau de vos élèves, préparez trois, quatre ou cinq boîtes dans lesquelles des mots-étiquettes seront déposés. Apprenez aux élèves à composer une phrase en répondant à des questions : Qui ? Quoi ? Comment ? Où ? Avec qui ou quoi ?*

Exemple :

Si le contenu des boîtes est :

Qui ?	Quoi ?	Où ?
Le nom des élèves Des métiers Le personnel de l'école Des animaux	chante roule court saute nage	les 13 provinces et territoires canadiens.

Les élèves créeront des phrases comme :

- Richard chante en Nouvelle-Écosse.
- Le concierge saute en Alberta.
- Un alligator nage au Québec.



Laissez les élèves faire quelques tentatives en pigeant au hasard des mots dans certaines boîtes jusqu'à ce qu'ils aient créé une phrase qui leur plaît et qu'ils peuvent illustrer.

À partir des informations qu'ils connaissent sur les provinces et les territoires canadiens, demandez-leur d'illustrer la phrase qu'ils ont conçue et d'expliquer si elle est réaliste ou non. Existe-t-il des alligators au Québec ? Est-ce possible de nager à bicyclette ?

*Si vous désirez rendre l'activité un peu plus complexe, le contenu des boîtes pourrait être :

Qui ?	Quoi ?	Comment ?	Où ?	Avec qui ou quoi ?
Le nom des élèves Des métiers Le personnel de l'école Des animaux	chante roule court saute nage	en avion à bicyclette à cheval en bateau en chantant en riant	les 13 provinces et territoires canadiens	avec moi. avec son chien. avec un hippopotame. avec une tuque.

Les élèves créeront des phrases comme : « Le conducteur d'autobus nage à bicyclette en Ontario avec une tuque. » ou « Le directeur court en bateau en Colombie-Britannique avec son chien. »




Pour les 12 et 13 ans

La chasse aux francophones


Introduction :

Les élèves connaissent probablement quelques associations locales qui travaillent à l'épanouissement de la francophonie. L'activité vise à mettre à profit les habiletés de recherche des élèves tout en leur faisant prendre conscience qu'il existe au pays tout un réseau associatif qui appuie les communautés francophones.

Démarche :

 Vos élèves connaissent sans doute déjà quelques trucs pour faire des recherches dans Internet. Il serait bon de commencer l'activité en leur demandant de partager leurs connaissances avec le reste de la classe. Vous constaterez sans doute que certains sont particulièrement doués dans ce domaine, alors que d'autres sont plutôt novices. C'est une bonne occasion pour leur présenter certains moteurs de recherche.

Interrogez ensuite les élèves pour mesurer la connaissance qu'ils ont des associations francophones de leur région ou de leur province ou territoire. Peut-être en connaissent-ils même certaines qui travaillent à l'échelle nationale. De plus, certains élèves ont peut-être habité dans d'autres provinces ou territoires canadiens et pourront parler des associations qui y existent. Inscrivez au tableau le nom des associations évoquées.

 Lancez l'idée d'une compétition par équipes de deux, dont l'objectif sera de trouver au moins une association francophone dans chacune des provinces et des territoires canadiens. Demandez aux équipes d'inscrire leurs réponses sur la carte du Canada

ci-contre et d'ajouter, pour chaque association découverte, une brève description.

Certains élèves auront peut-être dès le départ l'idée de partir des associations connues dont vous avez discuté en classe. Si ces dernières ont un site Web, il se peut qu'ils y trouvent des liens vers d'autres associations du même type.


Si vous constatez que certaines équipes ont de la difficulté à démarrer, vous pouvez leur suggérer de partir des sites suivants :

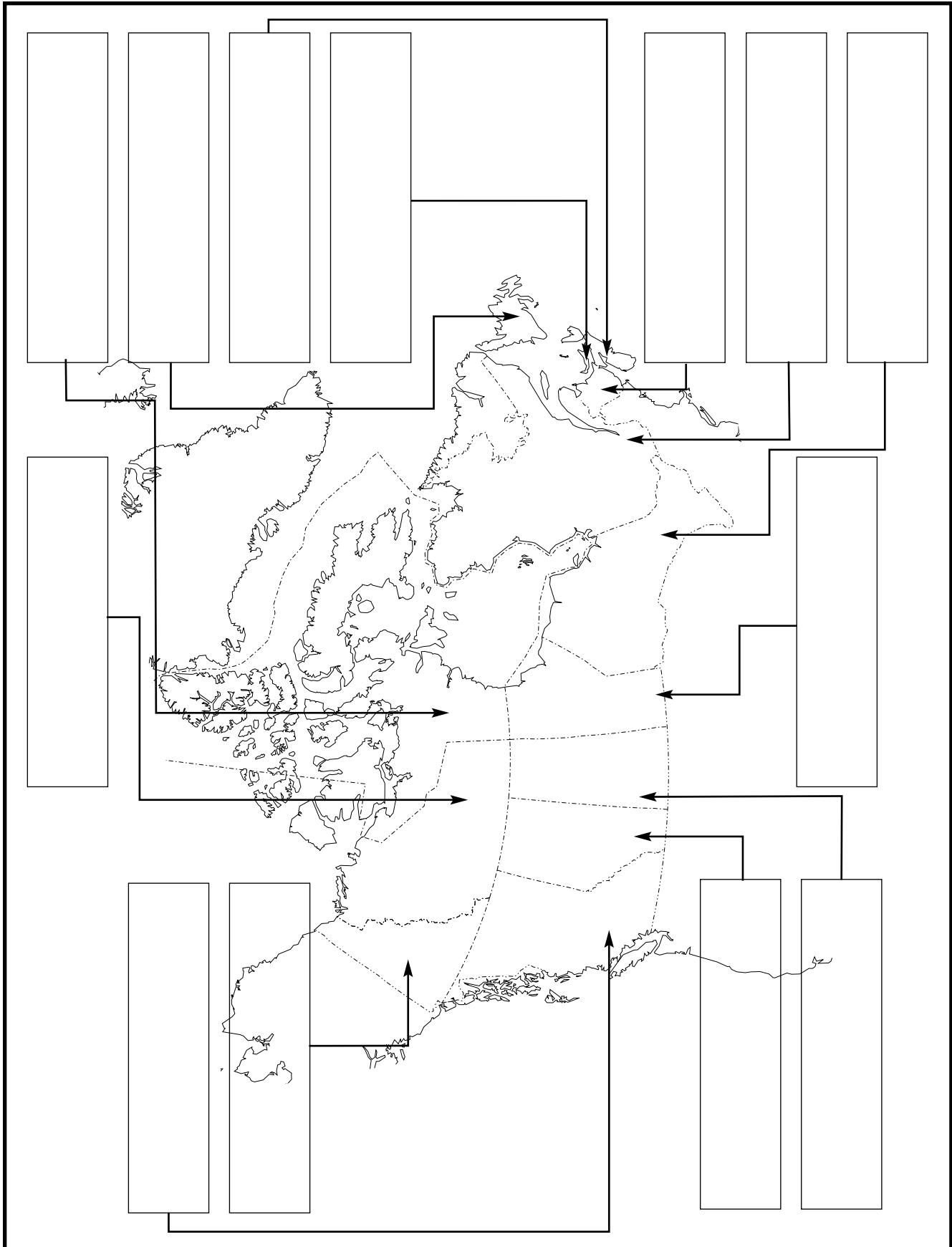
www.franco.ca

www.fcfa.ca

www.acelf.ca/bottins

Assurez-vous que chaque équipe a l'occasion d'explorer le Web et de repérer des informations au sujet des regroupements francophones des autres provinces. Demandez aux équipes qui ont terminé les premières d'évaluer les sites qu'ils ont trouvés pour déterminer lequel est le meilleur selon leurs critères. Si le site choisi permet d'entrer en contact avec le webmestre, la classe pourrait même écrire un mot à l'association qui a le site le plus accueillant pour la féliciter !

 Faites un retour sur l'activité avec vos élèves. Discutez de leurs méthodes de recherche et des apprentissages qu'ils ont faits dans ce domaine. Faites des regroupements parmi les associations que les élèves auront trouvées : Lesquelles travaillent auprès de la jeunesse ? Lesquelles ont des mandats provinciaux ? Des mandats locaux ?



Nom : _____ Classe : _____




Pour les 12 et 13 ans

Une entrevue extraterrestre

Introduction :

Il n'est pas toujours facile de faire parler les élèves de leur perception de la francophonie et des valeurs qu'ils y rattachent. Cette activité pose l'hypothèse que l'exploration extragalactique a finalement débouché sur la découverte d'un astéroïde habité exclusivement par des francophones. Votre classe est responsable de faire une entrevue avec le premier ministre de l'endroit. Quelle belle occasion de parler en classe de la langue française !

Démarche :

 Analysez avec les élèves quelques extraits d'entrevues que vous aurez glanés dans des documentaires ou des émissions de télévision ou de radio. Discutez avec les élèves des techniques d'entrevue et des stratégies utilisées par l'animateur pour pousser son invité à livrer des informations intéressantes pour les auditeurs.

Selon les ressources technologiques dont dispose votre école, annoncez aux élèves qu'ils auront à préparer une entrevue radiophonique ou télévisuelle assez particulière : leur invité sera le premier ministre d'un astéroïde qu'on vient de découvrir et dont les habitants ne parlent que le français.

Faites un remue-méninges en groupe pour déterminer quel genre de questions les élèves devraient poser au premier ministre :

- D'où vient la présence francophone sur votre astéroïde ?
- Pourquoi êtes-vous entré en contact avec la Terre ?
- Comment se déroule la vie sans autre langue que le français ?

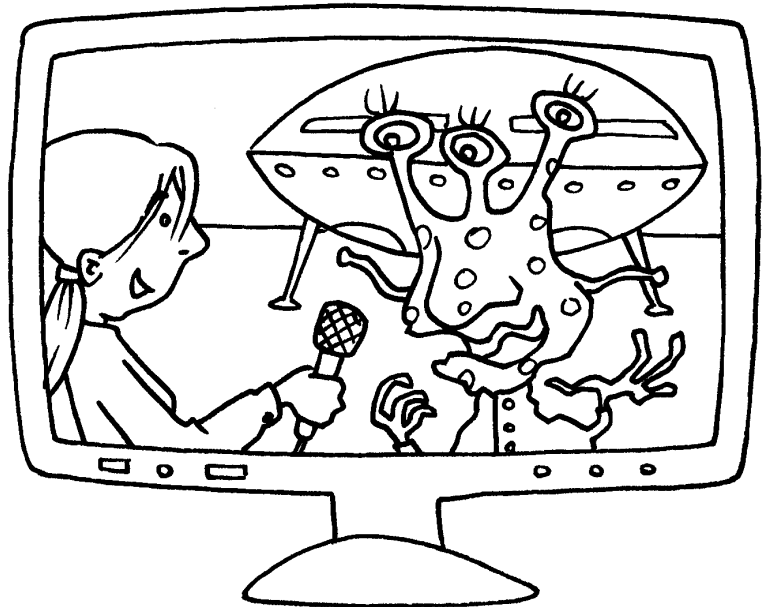
- Quels sont les mets favoris de vos concitoyens ?
- Célébrez-vous des fêtes particulières ?



En équipes de deux, les élèves devront préparer le dialogue de l'entrevue : un des partenaires jouera le rôle de l'animateur et l'autre jouera celui du premier ministre. Si le temps alloué à l'activité le permet, certains élèves voudront peut-être utiliser des accessoires ou des costumes. Si d'autres classes réalisent aussi cette activité, il pourrait être intéressant de s'échanger les cassettes qui auront été produites pour alimenter la discussion.



Faites un retour sur l'activité. Est-ce qu'un tel astéroïde pourrait exister ? Est-ce un endroit où les élèves aimeraient habiter ? Pourquoi ? Est-ce que la vie dans votre milieu ressemble à ce qui a été décrit lors des présentations ? Qu'est-ce qui serait différent dans votre milieu si tout se passait en français ?






Pour les 12 et 13 ans


Des gens qui viennent d'ailleurs

Introduction :

Un bon moyen d'intéresser vos élèves à d'autres milieux, que ce soit au Canada ou ailleurs dans le monde, c'est d'y associer une personne qu'ils connaissent. Les élèves se sont peut-être déjà demandé d'où viennent les gens qui les entourent : le personnel de l'école, leurs parents, des membres de la communauté, etc. Cette activité leur permettra de mieux connaître un endroit étranger et d'en apprécier les caractéristiques particulières.


Démarche :

 Interrogez les élèves à propos de l'origine des membres du personnel de l'école, des autres élèves, de leurs parents ou de certains membres de la communauté qu'ils connaissent bien. Situez ces endroits sur une carte géographique afin que les élèves constatent l'étendue de la francophonie.

 Répartissez les élèves en équipes de deux et proposez-leur de faire une petite enquête

auprès de ces personnes pour mieux connaître leur milieu d'origine. Demandez-leur de préciser la nature des informations qu'ils souhaitent recueillir : le nom de l'endroit, la province, le territoire ou le pays, la capitale, le nombre d'habitants, la population francophone, etc. Suggérez-leur aussi de faire une recherche dans Internet pour trouver d'autres informations sur l'endroit en question ou même des photos.

Demandez aux élèves de préparer une brève présentation pour partager l'information qu'ils auront recueillie avec les autres élèves de la classe. Parions que ces recherches pourraient même intéresser le journal de l'école ou servir de prétexte à une exposition dans un endroit stratégique de l'école.

 Animez une discussion avec la classe pour comparer les divers milieux qui auront été explorés. Lesquels présentent une forte concentration de population francophone ? D'où proviennent la majorité des personnes interrogées ? Est-ce que vous aimeriez vivre à l'un de ces endroits et pourquoi ? Qu'est-ce qui caractérise cet endroit ?




Pour les 12 et 13 ans

Treize en main

Introduction :

La découverte des autres provinces et territoires canadiens fait souvent partie du programme d'études de sciences humaines des élèves de ce groupe d'âge. Voici une occasion de réviser les connaissances des élèves au moyen d'une activité amusante basée sur le jeu de cartes traditionnel.

Démarche :

 Proposez aux élèves d'associer chacune des treize cartes d'une même couleur — trèfle, carreau, pique et cœur — d'un jeu de cartes traditionnel aux treize provinces et territoires canadiens ; déterminez ensemble quelle carte correspond à chacun. Par exemple, votre province sera représentée par l'as, les trois figures — roi, dame et valet — seront les territoires et vous classerez les autres provinces de 2 à 10 selon la taille de son territoire, sa population, etc.

Examinez avec les élèves quelques outils qui peuvent leur fournir des informations : la carte des écoles francophones de l'ACELF, un atlas du Canada, des dépliants touristiques, etc.

Mélangez quelques jeux de cartes afin de pouvoir distribuer quatre ou cinq cartes à chaque élève. (Le nombre de cartes que vous remettez à chaque élève déterminera la durée du jeu.)



Posez aux élèves des questions que vous aurez préparées sur des fiches ; choisissez entre autres des questions qui font appel à des connaissances que vous souhaitez renforcer chez vos élèves.

- Quelle province est à l'ouest de l'Ontario ?
(Les élèves qui ont la carte du Manitoba la déposent devant eux.)
- Quelle province possède un drapeau sur lequel figurent quatre arbres ?
(Les élèves qui ont la carte de l'Île-du-Prince-Édouard la déposent devant eux.)
- Quelle province regroupe le plus grand nombre de francophones ?
(Les élèves qui ont la carte du Québec la déposent devant eux.)
- Quelle province sera l'hôte du Congrès mondial acadien en 2004 ?
(Les élèves qui ont la carte de la Nouvelle-Écosse la déposent devant eux.)

Circulez dans la classe pour vérifier si tous les élèves ont la bonne réponse. Établissez des règles selon les caractéristiques de votre groupe d'élèves : par exemple, si l'élève s'est trompé, il doit reprendre deux cartes.

Le jeu se poursuit jusqu'à ce qu'un des élèves (ou plusieurs élèves) se débarrasse de toutes ses cartes.



Pour les 14 et 15 ans

Une carrière... en français !

Introduction :

Les élèves de ce groupe d'âge ont commencé à se questionner sur les possibilités de carrières qui s'offrent à eux. Certains se demandent peut-être quel rôle la langue française pourrait jouer dans leur avenir. Cette activité sera l'occasion de leur faire découvrir une variété d'emplois, tout en leur faisant prendre conscience qu'il existe au Canada une multitude de communautés où, pour travailler, la connaissance du français sera toujours un atout.

Démarche :



Amorcez l'activité par une discussion ouverte portant sur le défi que constitue le choix d'une carrière. Quelques élèves auront peut-être une idée bien définie de leurs projets, mais beaucoup d'autres seront encore en plein questionnement. Pendant la discussion, prenez note au tableau des différentes carrières et professions qui sont discutées.

Amenez ensuite les élèves à prendre conscience que certaines carrières ou professions impliquent souvent une relocalisation ; en effet, plusieurs villes et villages au Canada sont en quête de services de toutes sortes.

Tentez de repérer avec vos élèves les endroits où il y a des concentrations de francophones au Canada. La Fédération des communautés francophones et acadiennes du Canada (FCFA) propose une carte qui montre bien les concentrations de francophones du pays ; (www.fcfa.ca). L'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF) a produit pour sa part une carte des écoles francophones qui révèle également la présence francophone un peu partout au pays. Cette carte a été distribuée dans toutes les écoles et est reproduite sur la couverture arrière de ce cahier.

Inscrivez sur une série de cartons tous les métiers et toutes les professions qui ont été discutés en classe. Sur une autre série de cartons, inscrivez les noms de communautés francophones que vous aurez repérées lors de vos recherches : voilà réunis les deux éléments dont les élèves ont besoin pour partir à la découverte d'une communauté... et d'une carrière par la même occasion.



Chaque élève tire au hasard deux cartons : le premier lui indiquera une communauté francophone du pays, tandis que l'autre lui proposera un emploi. Par exemple, une élève sera machiniste à Kapuskasing en Ontario, alors qu'un de ses camarades sera entrepreneur à Labrador City, petite ville de Terre-Neuve-et-Labrador.

Demandez aux élèves de parler, dans un court texte, du métier ou de la profession qu'ils exercent virtuellement et de décrire la communauté dans laquelle ils le/la pratiquent. Certains se référeront simplement à leurs connaissances personnelles pour extrapoler (ils prétendront exercer le métier de dentiste à Hay River, aux Territoires-du-Nord-Ouest, et diront qu'ils vont visiter des patients en traîneau à chiens), alors que d'autres feront des recherches plus poussées et parleront par exemple de la température, des activités populaires, du pourcentage de francophones dans la communauté (ils raconteront qu'ils font partie de l'Association francoculturelle de Hay River et qu'ils participent aux rencontres de Samedi-jeunesse).



Lorsque la rédaction est terminée, invitez les élèves à s'échanger leurs textes, soit par un partage en classe, soit en publiant un cahier regroupant l'ensemble des projets.

Faites un retour sur l'activité en demandant aux élèves s'ils ont appris des choses surprenantes à propos des métiers et des professions qu'ils ont explorés ou des communautés qu'ils ont découvertes.

Il est possible de rendre cette activité encore plus concrète en cherchant de véritables emplois dans les provinces et les territoires canadiens sur des sites tels que :

www.info-emploi.ca

<http://imt.hrdc-drhc.gc.ca/>

Ces sites offrent des descriptions assez complètes de carrières et de professions que les élèves ne connaissent peut-être pas. Ils ont de plus l'avantage de mentionner la situation des emplois offerts dans une province ou un territoire, et parfois de façon assez précise.




Pour les 14 et 15 ans

Où sommes-nous ?


Introduction :

L'activité a pour but de faire prendre conscience aux élèves de la mobilité et de l'éparpillement des francophones partout au Canada. Les élèves utiliseront le site Web Canada411 pour tracer des graphiques indiquant la répartition d'un nom de famille donné dans les provinces et territoires canadiens.

Démarche :

 Discutez avec les élèves de l'éparpillement de leur famille. Ils ont fort probablement des oncles et des tantes qui habitent dans d'autres régions. De plus en plus, les familles se déplacent et ce, pour différentes raisons : le travail et les conditions de vie sont deux raisons fréquemment invoquées. Si certains de vos élèves ne sont pas originaires de votre région, demandez-leur d'expliquer à leurs camarades ce qui les a amenés à déménager.

Demandez aux élèves de sélectionner les noms de familles qui semblent les plus communs dans votre province ou territoire. Incitez-les à prédire le nombre de familles portant le même patronyme dans votre province ou, plus simplement, dans votre ville.

 Pour leur permettre de vérifier leurs prédictions, regroupez les élèves en équipes et remettez-leur la fiche ci-contre qui les guidera sur le site Web www.canada411.ca/fr


En cliquant sur le bouton « Trouver une personne », les élèves arriveront à un écran qui leur permet de taper le nom de famille qu'ils auront choisi pour leur recherche.

Après avoir inscrit un patronyme dans la case « NOM » et sélectionné une province ou un territoire, les élèves verront apparaître toute la liste des familles qui portent ce nom.

Note : Lorsque le nom est très fréquent, seules les 500 premières occurrences apparaîtront à l'écran ; les élèves peuvent alors indiquer sur leur graphique « Plus de 500 ». Les élèves les plus ambitieux souhaiteront probablement connaître le nombre exact d'occurrences d'un nom de famille en particulier. Pour cela, il leur suffit d'aller à la case « PRÉNOM » et de taper « A* », l'astérisque indiquant de rechercher tous les prénoms qui commencent par la lettre A ; ils devront ensuite poursuivre avec « B* », et ainsi de suite.

Il est aussi possible de faire des recherches sur un territoire plus restreint en tapant le nom d'une ville dans la case « VILLE/LOCALITÉ ».

Lorsque les élèves auront recueilli les informations recherchées, proposez-leur de tracer des graphiques qu'ils pourront exposer dans un endroit stratégique de l'école afin que les autres élèves puissent en prendre connaissance. Il est à prévoir que beaucoup de membres de la communauté s'intéresseront vivement à ce projet.

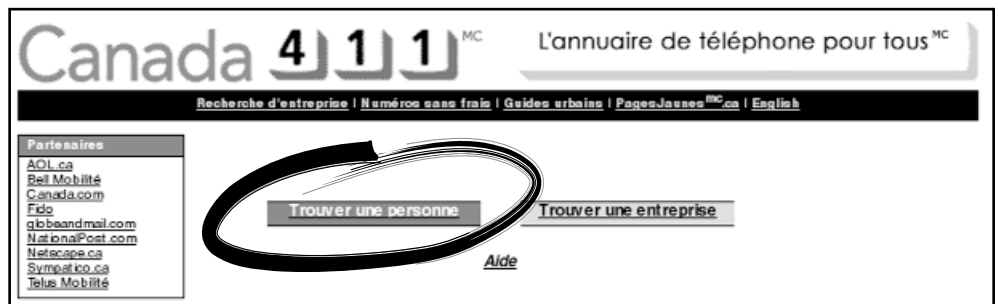
 Faites un retour sur l'activité avec vos élèves en leur demandant ce qui les a le plus étonnés. Comment les résultats se comparent-ils à leurs prédictions ? Ont-ils fait des découvertes intéressantes ? Qu'en est-il des gens qui parlent le français mais qui sont d'origine étrangère ou qui portent un nom de famille anglophone ? Est-il possible de déduire le lieu d'origine de certains noms de famille d'après la province où ceux qui le portent sont le plus nombreux ?

Site Canada411

Étape 1 : Rends-toi au site www.canada411.ca/fr



Étape 2 : Clique sur « Trouver une personne »



Étape 3 : Inscris le nom de famille que tu recherches dans la case « Nom »

Étape 1 : Entrez le nom de la personne
Conseil: Tapez le nom en entier ou en partie. Le prénom est facultatif.
NOM :

Note : Lorsque le nom est très fréquent, seules les 500 premières occurrences apparaîtront à l'écran. Sur votre graphique, vous pouvez indiquer « Plus de 500 ». Si vous désirez connaître le nombre véritable d'occurrences d'un nom de famille en particulier, il suffit d'aller à la case « Prénom » et d'inscrire « A* », l'astérisque étant une indication de rechercher toutes les possibilités de prénoms qui commencent par la lettre A. Continuez ensuite avec la lettre B, etc. et faites le total.

Étape 1 : Entrez le nom de la personne
Conseil: Tapez le nom en entier ou en partie. Le prénom est facultatif.
NOM :
PRÉNOM :

Il est aussi possible de faire des recherches plus localisées en indiquant une ville dans la case « Ville/Localité ».

Étape 2 : Entrez la localisation de la personne
Conseil: Ajoutez la localisation pour améliorer le résultat de la recherche
VILLE/LOCALITÉ :
(optionnel)
PROVINCE :




Pour les 14 et 15 ans


Passer à l'histoire

Introduction :


La *Semaine nationale de la francophonie* est une bonne occasion pour rappeler aux élèves les personnes qui ont marqué leur communauté ou qui continuent d'influencer son évolution. Par l'observation des noms d'édifices ou d'endroits publics à consonance française, les élèves découvriront un peu de leur histoire et rêveront peut-être d'y contribuer à leur tour !


Démarche :


 Faites observer aux élèves les noms français d'édifices, de parcs, de rues, etc., dans votre communauté ou dans votre province. D'où viennent ces noms ? Qui étaient les personnes dont on a voulu conserver la mémoire en donnant leur nom à un endroit particulier ? Le personnel travaillant dans la plupart des édifices qui portent le nom d'un individu pourra fournir ces réponses aux élèves ; de plus, à l'hôtel de ville, on devrait pouvoir vous renseigner sur la signification du nom des lieux qui ont été baptisés en mémoire d'une personne.

 Demandez aux élèves de mener une petite enquête dont ils partageront ensuite les résultats avec le reste de la classe. Vous pouvez divi-

ser la classe en équipes, dont chacune sera chargée de rassembler le plus d'informations possible sur certains noms de lieux.

 Une fois que toute la classe a pris connaissance du résultat des recherches, réfléchissez avec vos élèves pour déterminer si certaines personnes de votre communauté mériteraient qu'on attribue leur nom à un lieu en particulier. Pendant la *Semaine nationale de la francophonie*, pourquoi ne pas nommer une salle ou les corridors de votre école en leur honneur et les inviter à l'inauguration ? Ainsi, le nom du corridor central pourrait rappeler la première direction de votre école, le gymnase pourrait porter le nom d'une personne qui se dévoue pour l'avancement des sports dans la communauté ou encore vous pourriez baptiser la salle de spectacle en l'honneur d'un artiste de votre communauté qui s'est particulièrement distingué.

 Finalement, faites un peu rêver les élèves en les faisant imaginer un édifice de la communauté qui porterait éventuellement leur nom. Invitez-les à illustrer l'édifice et à y inscrire leur nom bien en évidence. Il n'est jamais trop tôt pour motiver vos élèves à faire leur part pour la société, surtout si c'est en français !




Pour les 14 et 15 ans

Trouvaille archéologique

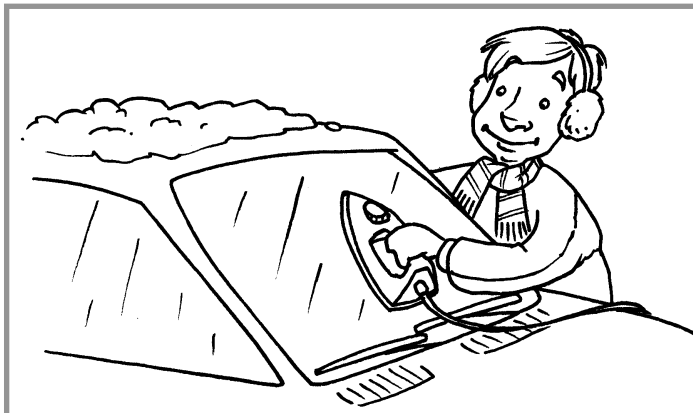
Introduction :

En l'an 3000, la communauté francophone est tellement épanouie que l'Agence de la Francophonie a décidé de créer un Centre mondial des découvertes sur la Francophonie. Vos élèves devront jouer le rôle des archéologues qui se demandent à quoi pouvaient bien servir certains artefacts de l'an 2004 et en les décrivant comme s'ils devaient être exposés au Centre mondial des découvertes sur la Francophonie...


Démarche :


 Quelques jours avant de lancer le projet, demandez à vos élèves de se préparer à partager avec les autres ce qu'ils savent du métier d'archéologue. Discutez de ce métier en classe et faites prendre

Exemple :



conscience aux élèves qu'on continuera toujours de découvrir des artefacts, même en l'an 3000.

 Proposez à vos élèves la mise en situation de l'introduction et demandez-leur d'imaginer la découverte d'un objet courant d'aujourd'hui, et ce, selon la perspective d'un archéologue de l'an 3000 qui n'a aucune idée de ce qu'est l'objet en question.

 Reproduisez la fiche A au verso sur un transparent. Utilisez l'illustration du fer à repasser ci-dessous (ou une découpeure de catalogue de tout autre objet que vous jugez approprié) pour compléter la fiche avec vos élèves afin qu'ils comprennent bien le concept.

Le travail peut se faire en équipe ou individuellement. À partir de la liste des pays de la francophonie de 2004 fournie sur la fiche B, les élèves doivent d'abord déterminer où les recherches archéologiques auront lieu.

Nom de l'artefact : Fer à dégivrer

Lieu de la découverte : Suisse

Date de la découverte : 15 mars 3004

Description de l'artefact : Cet objet, trouvé en Suisse, existait au début du XIXe siècle. Il était utilisé par les francophones de ce pays. Il émet des jets de vapeur et sa surface inférieure devient très chaude lorsqu'on y injecte une forme primitive d'énergie appelée électricité.

Utilisation possible : On soupçonne que ce peuple ingénieux s'en servait pour dégivrer les parties vitrées de leur moyen de locomotion, genre de boîte montée sur roues dans laquelle les franco-suissees devaient s'asseoir pour se rendre d'un endroit à un autre. C'était, bien sûr, longtemps avant l'invention de la téléportation.



Nom : _____

Classe : _____

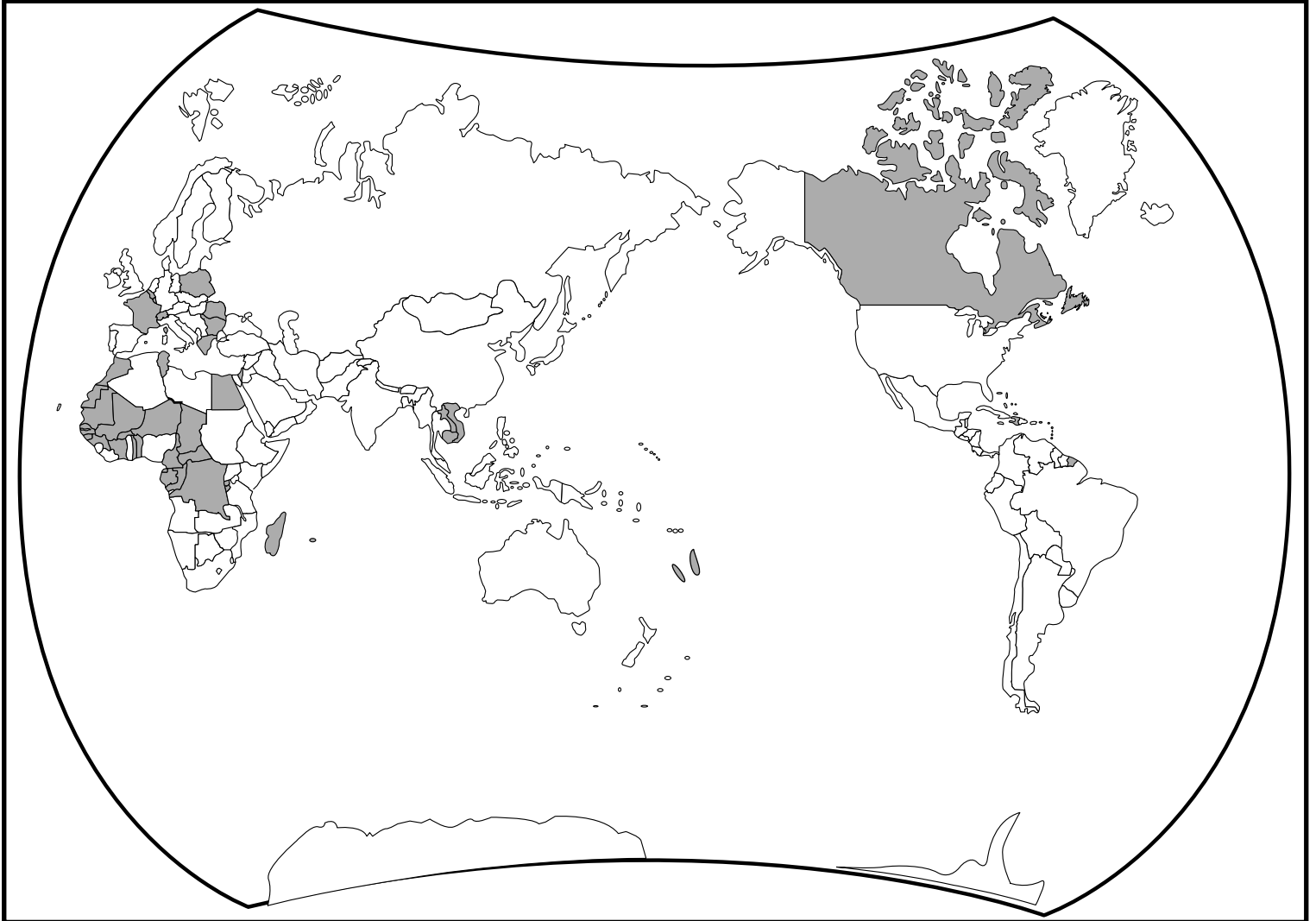
<p>Illustration</p>	<p>Nom de l'artefact : _____ Lieu de la découverte : _____ Date de la découverte : _____</p>
---------------------	--

Description de l'artefact :

Utilisation possible :


Nom : _____

Classe : _____



Pays de la francophonie

Belgique, Bénin, Bulgarie, Burkina Faso, Burundi, Cambodge, Cameroun, Canada, Cap-Vert, Centrafrique, Comores, République du Congo, République démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Dominique, Égypte, France, Gabon, Guinée, Guinée-Bissau, Guinée-Équatoriale, Haïti, Laos, Liban, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maroc, Maurice, Mauritanie, Moldavie, Monaco, Niger, Roumanie, Rwanda, São Tomé & Príncipe, Sainte-Lucie, Sénégal, Seychelles, Suisse, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam




Pour les 16 ans et +

Les forêts de Shangäi, vous connaissez ?

Introduction :

Vos élèves découvriront des endroits du monde plus ou moins connus par l'intermédiaire de la chanson francophone.

Démarche :

 Selon le milieu dans lequel vous vivez, vos élèves auront une connaissance variable de la chanson de langue française. Engagez avec eux une discussion à propos de ce qu'ils savent de la chanson francophone et demandez-leur de nommer des artistes qu'ils apprécient. Dans le répertoire qu'ils connaissent, y a-t-il des chansons qui font référence à des endroits précis ? En guise d'exemple, vous pouvez utiliser la chanson à succès de la comédie musicale *Don Juan*, intitulée *Changer*, interprétée par Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier. Faites noter aux élèves les endroits qui sont nommés dans le texte.

Donnez-leur des indices pour leur faire trouver quelques autres titres de chansons :

... à Rotterdam ou à Rio ? (*Le blues du businessman* – Claude Dubois)

... Il n'a jamais vu New York, Bangkok, Delhi ni Djara (*Je voudrais voir New York* – Daniel Lavoie)

... de l'Île d'Orléans jusqu'à la Contrescarpe (*La langue de chez nous* – Yves Duteil)


... Que tu viennes de Pointe-aux-Roches ou d'Orléans (*Notre place* – Paul Demers)



Vos élèves pourront mener une enquête auprès des personnes de votre communauté qui sont réputées pour avoir une bonne connaissance de la chanson française. Suggérez-leur de contacter leur radio communautaire ou le diffuseur régional de Radio-Canada pour lancer un concours dans la région.

Vous découvrirez aussi qu'il n'est pas rare que des artistes composent une chanson qui fait découvrir leur propre coin de pays. Qui n'a pas entendu Édith Butler chanter *Paquetville* !

Avec vos élèves, faites de brèves recherches sur ces endroits du monde et associez-les aux chansons qui les ont fait connaître. Vous pouvez révéler vos trouvailles à votre communauté au moyen du journal local ou de la radio-étudiante.



Pour les 16 ans et +

Qui nous lit ?

Introduction :

Un moteur de recherche dans Internet peut parfois nous apprendre bien plus que l'adresse d'un site. Faites découvrir à vos élèves dans quelles langues on parle de leurs auteurs préférés.

Démarche :

Si cela vous est possible, trouvez un exemplaire d'un livre traduit dans une autre langue et apportez-le en classe, avec sa version originale en français, pour démarrer la discussion.



Demandez aux élèves de deviner en combien de langue ont été traduites les œuvres de Michel Tremblay ? d'Antonine Maillet ? de Nancy Houston ?*

Avec vos élèves, dressez une liste des auteurs francophones dont l'œuvre serait susceptible d'attirer la critique dans d'autres langues. À l'aide de la fiche au verso, partez à la découverte de ceux qui font parler d'eux !



Demandez aux élèves de représenter, au moyen d'un graphique, le nombre de sites Web qui parlent, dans une langue donnée, de l'auteur qu'ils ont choisi. Faites une liste de toutes les langues dans lesquelles on parle de cet auteur sur au moins un site.

Bien sûr, vos élèves ne comprendront vraisemblablement pas ce qu'on raconte au sujet d'Antonine Maillet en italien ! L'objectif, qui est plutôt de faire prendre conscience à vos élèves que la francophonie est bien présente sur la scène internationale, n'en sera pas moins atteint pour autant...

* Note : Michel Tremblay a été traduit en 23 langues, Antonine Maillet et Nancy Houston en 5 langues.

Fiche-guide

Étape 1 : Rendez vous sur le site www.google.ca/fr



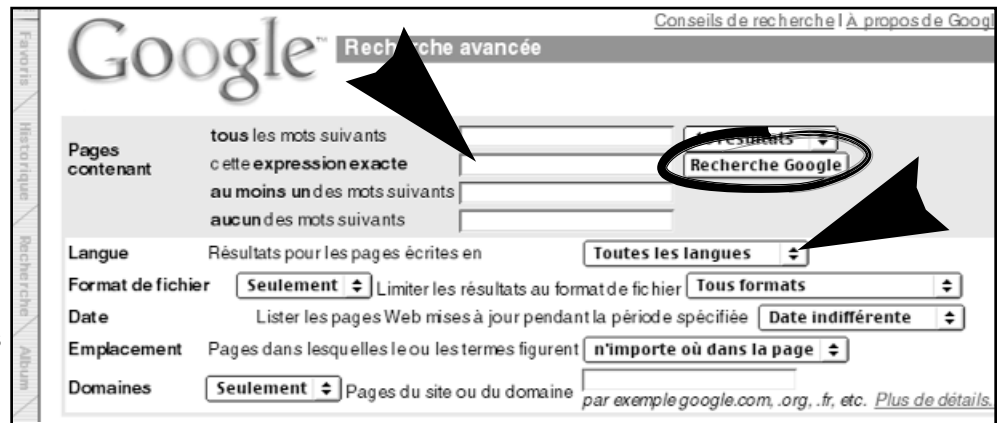
Étape 2 : À droite de la boîte de dialogue, cliquez sur l'option « Recherche avancée ».



Étape 3 : Dans la boîte de dialogue « Pages contenant *cette expression exacte* », tapez le nom de l'auteur que vous recherchez.

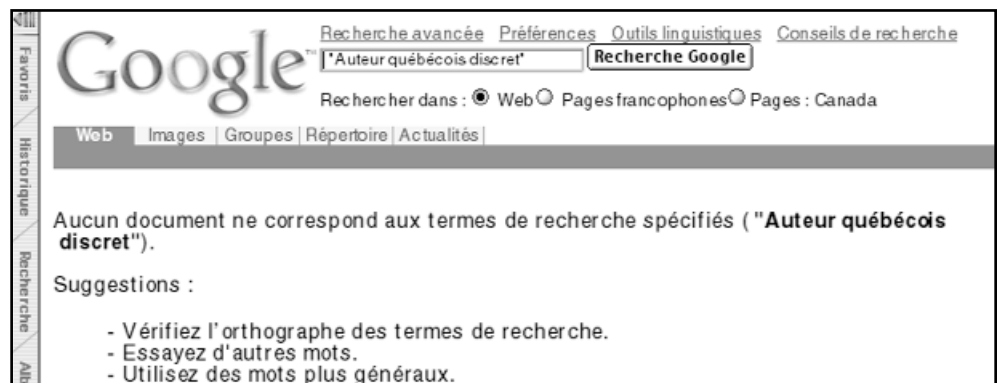
Dans la section « Langue », choisissez « allemand » dans le menu déroulant, soit la première langue qui apparaît dans l'ordre alphabétique.


Étape 4 : Cliquez sur le bouton « Recherche Google ».



Étape 5 : Notez les informations que vous recherchez et recommencez en choisissant chaque fois une autre langue.*

* Vérifiez que la notice reproduite à droite n'apparaît pas au début de la page des résultats de la recherche avant de consulter les sites qui vous sont proposés.





Pour les 16 ans et +

Qui nous publie?

Introduction :

Les élèves apprendront que de nombreux éditeurs se spécialisent dans la publication des auteurs de langue française et que certains des auteurs francophones canadiens sont même publiés dans d'autres pays.

Démarche :



Demandez aux élèves s'ils connaissent, de façon générale, le monde de la publication. Certains pourront probablement nommer quelques éditeurs, alors que d'autres confondront peut-être les centres de distribution avec les maisons d'édition.

Comme point de départ, faites prendre conscience aux élèves que le matériel scolaire qu'ils utilisent est publié par des maisons d'édition qui se spécialisent dans ce genre de publications. Dressez avec eux une liste des maisons d'édition qui publient du matériel pour les écoles francophones ; le matériel comporte souvent une référence au site Web de l'entreprise, qui vous permettra de connaître un peu mieux une maison d'édition en particulier.



Étendez le projet à d'autres styles littéraires qui plaisent à certains groupes d'élèves. Par exemple, regroupez les élèves qui s'intéressent à la fiction, ceux qui se passionnent pour les bandes dessinées et ceux qui raffolent d'ouvrages documentaires.

Partez à la découverte dans la bibliothèque de votre école et demandez aux élèves de répertorier les maisons d'édition qui publient les auteurs canadiens-français.

Dans certaines bibliothèques, ces auteurs sont rassemblés dans une section particulière, alors qu'ailleurs, c'est le système de classement informatisé qui permettra de les trouver.

Faites faire aux élèves des graphiques montrant les maisons d'édition dont les volumes sont les plus fréquemment trouvés dans votre bibliothèque, selon les catégories de livres choisies. Incitez-les à visiter le site Web de quelques-unes de ces maisons d'édition pour obtenir de plus amples détails sur l'entreprise :

- Depuis quand existe-t-elle ?
- Combien de titres a-t-elle à son actif ?
- Où est-elle située ?
- Qui sont ses auteurs-vedettes ?
- Quelle est la spécialité de cette maison d'édition ?

Les élèves pourront réaliser des affiches du genre « Saviez-vous que...? » pour présenter les résultats de leurs recherches ; ces affiches pourront être exposées dans l'entrée de la bibliothèque de votre école.



Faites un retour sur l'activité pour clarifier avec les élèves la façon dont se répartit le marché de la publication au Canada. Qui publie les auteurs les plus connus ? Pourquoi ? Y a-t-il des maisons d'édition qui publient des auteurs locaux ? Quel domaine de la publication semble le plus intéressant ?

Si cela est possible, invitez un auteur en classe afin qu'il explique aux élèves comment se déroule le processus de publication et quelles en sont les étapes.




Pour les 16 ans et +


Trouvaille inusitée

Introduction :

Cette activité aborde le sujet des études post-secondaires tout en constituant l'élément déclencheur d'un exercice d'écriture. Les élèves devront résoudre une énigme dont l'action se situe dans une des institutions post-secondaires francophones du Canada.

Démarche :

 Si cela est possible, amorcez cette activité en apportant en classe un objet qui provient d'un pays étranger. Discutez avec les élèves des éléments culturels qu'il révèle et de ce qu'il vous permet d'apprendre sur son pays d'origine.

 Les élèves rechercheront ensuite, dans des ouvrages documentaires ou sur le site Internet de musées ou sur tout autre site, une image d'un objet qui provient d'un autre pays et d'une autre culture.



Document reproductible

Lorsque chacun aura trouvé un tel objet, annoncez le début de l'activité en leur remettant la mise en situation proposée par la fiche d'accompagnement ci-dessous, que vous pouvez reproduire si vous le désirez.

L'ACELF met à votre disposition une liste des institutions post-secondaires qu'il est possible de télécharger à partir du site Web :

<http://www.acelf.ca/snf/snf2004/ressources.html>

Vous pouvez laisser les élèves choisir l'institution qu'ils préfèrent ou découper la liste des institutions et faire tirer les élèves au hasard. Cela vous permettrait entre autres de vous assurer que chacune des institutions sera exploitée.

Cette activité d'écriture pourrait faire l'objet d'une exposition ou d'une publication qui permettrait à tous d'apprendre des détails intéressants à la fois sur une institution post-secondaire francophone du Canada et sur un autre pays.

MISE EN SITUATION

Vous êtes en visite dans une université ou un collège francophone du Canada où vous songez à vous inscrire pour poursuivre des études post-secondaires. Cette institution vous accueille pour une fin de semaine et vous logez dans les résidences du campus. Dans la chambre qu'on vous a assignée, l'occupant précédent a laissé un objet qui pique votre curiosité et vous décidez de le lui remettre. Mais qui est-il? D'où vient-il? Et surtout, qu'est-il venu faire dans une institution francophone du Canada?!

A l'occasion de la *Semaine nationale de la francophonie*, l'ACELF souhaite vous offrir annuellement un cahier d'activités pédagogiques agréable et stimulant. À cet égard, nous aimerions connaître vos commentaires. Veuillez remplir le questionnaire ci-dessous et le retourner par télécopieur à l'ACELF.
Merci de votre collaboration.

1) Avez-vous apprécié les activités pédagogiques de ce cahier d'activités? _____
Dites pourquoi: _____

2) Quelles activités avez-vous réalisées?
Groupe d'âge: _____
Activité(s) réalisée(s): _____

3) L'ACELF envisage que le cahier d'activités pédagogiques de l'année prochaine soit disponible uniquement en format pdf dans son site Internet. Seriez-vous en mesure d'utiliser ce type de document? Qu'en pensez-vous?
Commentaires: _____

Retournez cette fiche d'évaluation remplie avant le 31 mars 2004 et courez la chance de gagner un des trois lots de 30 exemplaires du livre 13 à table ! ou un des 10 ouvrages de référence offerts par le Groupe Beauchemin, éditeur ltée.

Nom : _____
École : _____
Adresse : _____
Téléphone : _____

Signature

Date



ASSOCIATION CANADIENNE
D'ÉDUCATION DE LANGUE FRANÇAISE
Télécopieur : (418) 681-3389